



## L'UNSA-RATP MET TOUT LE MONDE FACE A SES RESPONSABILITES

Depuis des mois, aucune réponse n'a été apportée par nos dirigeants sur la problématique des toxicomanes et dealers sur le réseau RATP.

Devant ce constat, l'UNSA-RATP, le syndicat des conducteurs, a décidé de mettre face à leur responsabilité, la Direction Générale et tous les leaders politiques garants de notre sécurité, à travers l'organisation d'une table ronde.

En effet, ils ont tous été saisis de cette question primordiale de sûreté à travers nos courriers. Pour notre syndicat nous ne pouvons admettre une politique de risque calculé.

**Soyons sérieux et honnête vis-à-vis de nos collègues. Sur ce sujet, l'action syndicale ne peut se résumer à des incantations, une alarme sociale et un préavis de grève.**

Après avoir alerté l'opinion publique à travers la presse, nous refusons de saborder notre action par une grève venue de nulle part et qui n'est apparemment que l'unique prouesse de certains.

Même si la RATP à une part de responsabilité dans la perte de la maîtrise de son territoire, seule une volonté politique et une action coordonnée peuvent répondre à notre inquiétude.

Nous préférons privilégier le dialogue comme alternative et attendrons une réponse politique à notre problématique. C'est pourquoi l'UNSA-RATP ne sera pas partie prenante d'un conflit avant et pendant la table ronde du 19 janvier 2018, afin :

- **De remettre chacun devant ses responsabilités et d'arrêter de faire porter l'immobilisme sur le dos des agents.**
- **De consolider nos courriers et la mise en place de la table ronde pour apporter des mesures sécuritaires pour tous, juste retour des efforts collectifs**
- **D'agir sur le fond pour ce qui concerne les conditions de sécurité des personnels et des voyageurs lourdement impactés**

Aussi, l'UNSA-RATP appelle tous les conducteurs disponibles à se joindre à elle le 15 janvier 2018 à partir de 7h30, pour une distribution de tract vers nos usagers aux stations « Mairie d'Issy », « Front Populaire » et « St Lazare ».

Enfin, l'UNSA-RATP vient de se rapprocher de la fédération des usagers (SOS usagers) pour l'inviter à se joindre à notre diffusion.



**Ligne 4** Dans quelques semaines, les premières façades de qui vont voir le jour sur la ligne 4 du métro parisien. Elles seront installées dans les stations qui ont déjà fait l'objet de travaux préparatoires. D'ici à 2019, la totalité des 27 stations sera équipée. Prochaine étape : la mise en service des rames automatiques entre 2020 et 2022.

## À NOTER

### Ivres, ils tentent de diffuser des messages nazis dans le métro

La RATP vient de déposer plainte. Dans la soirée du 17 décembre 2017, trois jeunes hommes sont entrés par effraction dans la cabine arrière d'une rame du métro de la ligne 6 pour diffuser des messages à caractère nazi. Une information révélée par le site Internet du « Point ». Sauf que le trio aurait en fait décroché le « téléphone haute fréquence » de la cabine, qui transmet des messages uniquement au poste de contrôle et à une partie des conducteurs de la ligne. Pas dans les rames. Les passagers n'ont pas entendu leurs dires éthyliques. Deux d'entre eux ont été interpellés à la station Kléber par le conducteur lui-même, alors qu'ils voulaient sortir.

## NOUVEAU

Dés aujourd'hui, les trains seront plus nombreux à circuler sur la ligne 13 le samedi en fin de journée. Ile-de-France Mobilités a décidé d'augmenter la fréquence des métros dans ce créneau horaire pour mieux desservir le Stade de France et « répondre à la demande croissante tout en alignant le niveau de confort de la ligne 13 sur celui des autres lignes ». La fréquence est désormais de 2,15 minutes au lieu de 3 minutes entre deux trains de la ligne 13, le samedi entre 17 heures et 20 heures.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Attention, aucun train ne circulera sur la ligne N du Transilien, entre la gare de Paris-Montparnasse et celle de Versailles-Chantiers, ce week-end, puis celui du 13 au 14 janvier. En cause, les travaux du Grand Paris Express en gare de Clamart (Hauts-de-Seine). La SNCF invite les usagers à emprunter un autre itinéraire pour aller de Montparnasse à Versailles-Chantiers. Il faudra compter 55 minutes de temps de trajet, en utilisant les lignes de métro 6,10 et le RER C de Javel à Versailles-Chantiers.



# Dealers de crack dans le métro : un syndicat tire le signal d'alarme

Dans un courrier, l'Unsa-RATP alerte le ministre de l'Intérieur sur les comportements dangereux des trafiquants et des fumeurs de drogue, de plus en plus nombreux sur les lignes 4 et 12.

PAR JILA VAROQUIER

Sur les lignes de métro impactées par la présence de fumeurs de crack – principalement le nord de la 4 et de la 12 – la situation continue à se tendre. Au point que le syndicat Unsa-RATP vient d'envoyer un courrier au ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, ainsi qu'à la maire (PS) de Paris, Anne Hidalgo, et à la présidente (LR) de la région, Valérie Pécresse. Evoquant « la présence de dealers entraînant des groupes de toxicomanes dans l'enceinte du métro », les représentants syndicaux font « le constat d'une montée de la violence avec une recrudescence de faits intolérables touchant le personnel RATP et les usagers franciliens ». Et cela depuis plusieurs mois.

Dans ce courrier, Jean-Marc Judith, délégué Unsa, relate l'agression d'un conducteur à la veille des vacances de fin d'année : « Des toxicomanes ont pris à partie des voya-

geurs. Le signal d'alarme a été tiré. Quand le collègue est allé voir, il a été agressé physiquement par deux personnes. Il a été obligé d'en maintenir une au sol, en attendant l'arrivée de renforts ». Toujours selon le syndicaliste, « certains conducteurs préfèrent même ne pas marquer l'arrêt aux stations quand les toxicomanes sont trop nombreux sur le quai... Ils peuvent parfois être une vingtaine ». Il raconte aussi la crainte des conducteurs de percuter accidentellement l'un d'eux : « Ils cachent leur matériel dans les interstations et il arrive qu'ils soient sur les voies ».

### ORGANISATION DE MARAUDES QUATRE FOIS PAR SEMAINE

Une situation qui ne fait qu'empirer selon le syndicat : « Avant il n'y avait qu'une ou deux stations concernées par le phénomène sur la ligne 12. Aujourd'hui, c'est de Saint-Lazare au nord de la ligne ». Pour l'Unsa-RATP, « La solution passe par la présence humaine. Il vaudrait mieux coor-



Station Marx-Dormoy, mi-novembre. La RATP reconnaît « des difficultés croissantes », malgré les mesures prises pour « reconduire les toxicomanes hors de [ses] espaces ».

donner les équipes de la RATP, du GPSR (Groupe de protection et de sécurisation des réseaux de la RATP) ou encore de la police pour que régulièrement dans la journée, on vienne les embêter, les empêcher de dealer ou de fumer. Aujourd'hui, ils peuvent tranquillement le faire sur

les quais, assis, au chaud. Pourquoi partiraient-ils ? »

La RATP reconnaît des « difficultés croissantes » sur le sujet et « l'impact sur le sentiment de sécurité des voyageurs et du personnel ou encore sur la régularité du trafic ». Elle indique en outre, déplorer

« de plus en plus de dégradations matérielles qui impactent l'exploitation et entraînent des dépenses de maintenance significatives ». La RATP mène déjà différentes actions. A commencer par « nos effectifs sécurité et nos agents reconduisent les toxicomanes hors de nos espaces. Les résultats sont probants mais pas toujours pérennes ».

Mi-novembre, la signature d'une convention entre la RATP, la préfecture de région et la mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca) a aussi permis la mise en place, quatre fois par semaine, de maraudes composées d'agents RATP et de membres d'associations spécialisées. Elles proposent notamment à ceux qui le souhaitent une prise en charge médicale en surface.

Enfin, une table ronde pourrait prochainement être organisée entre la RATP, des représentants de l'Etat et des organisations syndicales, afin de coordonner le travail des différentes équipes.



Ces véhicules hors normes seront utilisés pour acheminer les parois du tunnel de la future ligne 15 Sud du supermétro.

## Des colosses sur roues pour le Grand Paris Express

PAR GREGORY PLESSE

**CREUSER DES TUNNELS**, c'est une chose, y faire venir le matériel nécessaire à la construction du métro, c'en est une autre. Et cette partie-là, c'est une société ardéchoise, TMS, qui va s'en charger. L'entreprise est spécialisée dans la conception et l'assemblage de « véhicules multiservices », dont les plus robustes peuvent transporter jusqu'à 200 t !

Dans le cadre de la construction de la ligne 15 Sud, TMS va livrer sept véhicules, dont cinq auront pour

mission, ô combien stratégique, d'acheminer les voussoirs, ces immenses blocs de béton incurvés qui formeront les parois du tunnel. Un autre camion servira à transporter le personnel depuis les puits d'entrée vers la zone de chantier. Quant au dernier poids lourd, il amènera sur place une grue.

TMS, qui a conçu spécialement pour ce chantier ces sept véhicules, espère bien entendu être de nouveau sollicitée par la Société du Grand Paris à l'occasion de la construction des futures lignes.